

SAMY
COHEN

Tuer ou laisser vivre

Israël et la morale
de la guerre



Flammarion

Baignant dans un environnement hostile, en butte à des attaques terroristes récurrentes, la démocratie israélienne s'est maintes fois vue reprocher son manque d'humanité, son indifférence aux victimes civiles ennemies. Ses dirigeants s'en sont toujours défendus, soulignant, au contraire, leur respect constant des valeurs morales et du droit international. Tsahal serait l'«armée la plus morale au monde».

Où est la vérité? Israël est-il du côté des démocraties qui s'efforcent de respecter la «morale de la guerre», ou des États qui la violent?

À rebours des idées reçues, ce livre-enquête scrute l'histoire d'Israël, des années 1930 à aujourd'hui, à travers le prisme de la morale, montrant une réalité complexe, celle d'un pays oscillant entre brutalité et retenue, entre crimes de guerre et actes d'humanité. C'est l'identité même d'Israël qui est explorée ici, sans concessions et sans parti pris.

Politiste (Sciences Po-CERI), spécialiste de la société israélienne, Sammy Cohen est l'auteur de nombreux ouvrages, parmi lesquels Tsahal à l'épreuve du terrorisme (Seuil, 2009), Israël et ses colombes: enquête sur le camp de la paix (Gallimard, 2016) et Israël, une démocratie fragile (Fayard, 2021).

Flammarion

Prix France : 22 €
ISBN : 978-2-0804-6824-6



9 782080 468246

25-W Graphisme: Studio LMF
Fin couverture: Solistes israéliens à la frontière israélo-libanaise,
1^{er} octobre 2024 © Baz Hatan/AP/SIPA

TABLE

Introduction.....	11
I. 1948 : « Au paradis des imbéciles »	19
Naissance de la « pureté des armes »	20
Exode.....	25
Atrocités.....	30
Tantura	37
Que savaient les dirigeants ?.....	40
Sombre tableau	43
La mémoire refoulée de <i>Hirbat Hiza</i>	47
II. L'obsession sécuritaire des années 1950	52
« Existe-t-il une morale de la guerre ? ».....	53
Massacre à Kfar Kassem.....	66
La pureté des armes, une « notion de salon »	72
Guerre des ombres en Europe.....	78
III. L'éveil d'une conscience morale.....	82
Fin du consensus patriotique	83
L'effet catalyseur de la guerre du Liban	89
La « révolution silencieuse »	98
L'affaire du bus 300 ou la victoire de l'État de droit....	103
La mue de Tsahal.....	107
Dérive nationaliste religieuse.....	117
IV. Face à la première Intifada	123
Aux origines du soulèvement	124
Incohérences.....	131
Politique de la matraque	135
Résurgence de la protestation	140
Premiers attentats-suicides.....	148
V. Terrorisme et contre-terrorisme à l'ère de la deuxième Intifada	158
« Écraser l'insurrection ».....	161
Châtiments collectifs.....	166
Des règles d'engagement permissives	171

Tuer ou laisser vivre

Assassinats ciblés	179
Ni terreur ni douceur.....	183
Boucliers humains.....	189
VI. Le basculement à droite de l'opinion publique...	193
Militier malgré le terrorisme	195
2005-2010 : les années fatidiques.....	199
« Explosion de fureur ».....	206
« Victoire de la cruauté ».....	215
Montée de l'intolérance	219
VII. La contestation du droit international.....	226
« Nos soldats avant vos civils ».....	226
« La sécurité avant la morale »	230
Injonctions contradictoires.....	238
Les ambivalences de la haute hiérarchie militaire...	243
Bordure protectrice	248
Faiblesse des contrepoids.....	253
VIII. 7 octobre : comment le terrorisme a vaincu la démocratie	259
Le piège cynique du Hamas.....	259
Un génocide ?	263
Impossible « guerre propre ».....	269
Protéger les soldats.....	271
Nouveau paradigme moral.....	278
Le difficile débat sur la proportionnalité.....	283
Défoulement.....	288
« Permis de tuer ».....	290
La démocratie déstabilisée.....	296
Conclusion.....	299
Notes	313
Cartes.....	346
Bibliographie.....	349
Remerciements.....	359

TUER OU LAISSER VIVRE. Extraits de la conclusion

Dans les « jeux olympiques de la morale », la société israélienne s'est attribuée d'office la « médaille d'or », sans préciser à qui reviendraient l'argent et le bronze. Le célèbre militant de la paix, Uri Avnery, écrivit ironiquement que s'il devait classer les armées, il dirait que « Tsahal est plus morale que l'armée russe et moins que l'armée suisse. La seule armée morale est celle qui ne combat pas ⁶. »

Ceux qui ne jurent que par l'« armée la plus morale au monde » ignorent la complexité de Tsahal. C'est un mythe qui sert à étouffer tout débat sur la question de l'éthique. Il ne faut pas toucher à l'armée, vache sacrée de la société.

Ce cri émerge d'ailleurs chaque fois que Tsahal se retrouve sur la sellette. Un véritable bouclier se lève alors pour défendre sa réputation.

Ce mythe ne s'éteindra pas à la publication de ce livre. Il résistera d'autant mieux qu'il renvoie à des croyances profondément enracinées, celle de la « supériorité morale » d'Israël sur les autres nations, qu'a analysée Daniel Bartal, mais aussi à celle de la tradition biblique juive, source de l'« humanisme » du peuple juif. De plus, il favorise la cohésion sociale. Il autorise l'amnésie, le déni des moments pénibles. Il est une glace dans laquelle la société aime se regarder. Surtout, Tsahal « ce sont nos enfants, notre père, notre frère, notre sœur », des amis proches, qui « ont perdu leur vie pour nous protéger ». Bref, c'est la société israélienne. L'amour pour Tsahal interdit d'imaginer que « nos soldats » soient capables de transgresser des interdits. Tout élément de preuve en sens contraire est considéré comme « injuste », visant à délégitimer l'existence d'Israël.

La force de ce mythe, son aptitude à surmonter l'épreuve du temps, tient à sa capacité à forger une conscience collective, et au rôle qu'il joue dans la construction identitaire du pays.